

plat, ce qui est plus couleur locale : nous n'y voyons, en effet, qu'un agrandissement de ces placards ouverts (on dit, dans le Penjâb, des *âla*) et de ces réduits où poser une lampe qui sont ménagés dans l'épaisseur des murs, et qui formaient à peu près l'unique décoration des cellules comme ils font aujourd'hui celle des chambres indiennes. Faut-il enfin attirer l'attention du lecteur sur deux détails

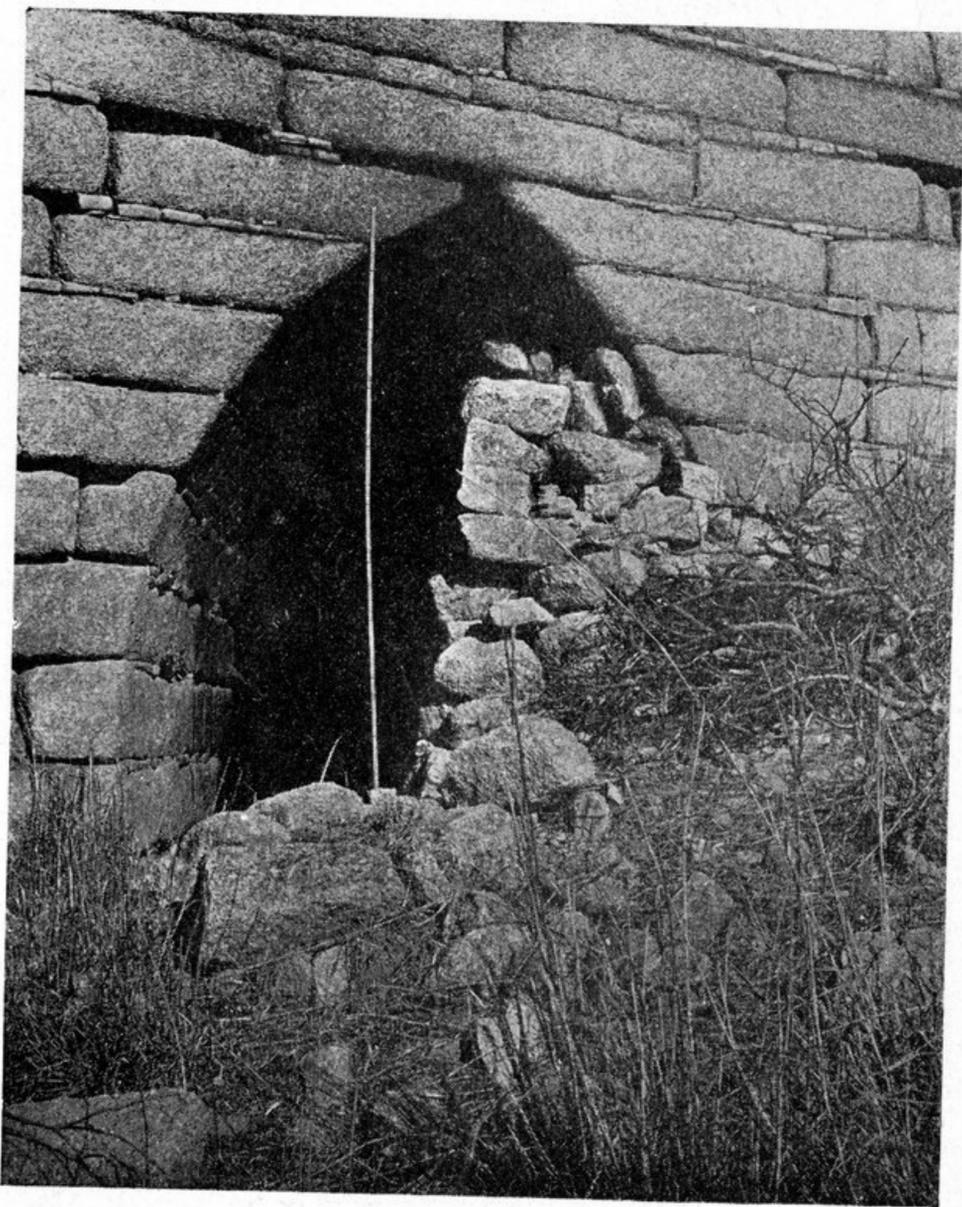


FIG. 34. — ARCHE ET VOÛTE.

*Poterne du couvent de Râṅgat. L'échelle est donnée par un double mètre.*

qui, sortant tout naturellement des conditions techniques de l'exécution, sont communs à toutes ces arches, encore que toutes ne les accusent pas au même degré? Il a peut-être déjà observé l'espèce de rainure que laissent entre elles les trois pierres supérieures du porche de Râṅgat (fig. 34). Ce vide est dû à l'impossibilité de tailler les deux blocs de la dernière assise en un biseau